



Nul doute que cette **VUE DE L'AVENUE FOCH** d'Edmond Georges Granjean exposée chez Berko connaîtra un succès mérité. © GALERIE BERKO

■ GALERIES PAR CHRISTOPHE VACHAUDEZ

LES MARCHANDS BELGES DE LA BIENNALE BIEN PLUS QU'UN CLIN D'ŒIL !

Depuis sa création, la Biennale a pu compter sur une participation fidèle et qualitative des marchands belges. Et la session 2012 ne fera pas exception puisqu'aux inconditionnels viendront s'ajouter quelques nouveaux venus tentés par l'expérience parisienne.

PATRICK ET VIVIANE BERKO figurent à n'en point douter parmi les plus constants et la galerie qu'ils ont eue autrefois dans la capitale française les a aidés à mieux cerner les attentes d'une clientèle exigeante et internationale. Le succès est assuré avec une toile de Norbert Goeneutte (1854-1894) intitulée *Au premier étage de la Tour Eiffel* et réalisée à l'époque de

l'Exposition universelle de 1889 pour laquelle fut érigée ce monument, aujourd'hui le second plus visité de l'Hexagone. Mais une autre œuvre se détache avec plus d'évidence encore, une *Vue de l'avenue Foch*, autrefois avenue du Bois, avec l'Arc de Triomphe en point de mire. Que d'élégance dans le rendu de cette vue citadine due au talent minutieux d'Edmond Georges Grandjean (1844-1908) et datée de 1877.



© GALERIE BERNARD DE GRUNNE

Chez Bernard de Grunne, on trouvera un torse magique de la société secrète du Bugabo de l'**ETHNIE TABWA**.



© GALEN ET CORNELIUS CROES PHOTO STUDIO ROOZE & ASSOCIATES / THE OTTIC / BEHNS

Cette **LAMPE DE BRONZE** figurant un petit personnage agenouillé (17,5 cm) et remontant à la dynastie des Han occidentaux (206 avant notre ère-9 de notre ère) a été sélectionnée pour la Biennale par Gisèle Croës.



© GALERIE DIDIER CLAES

Didier **Claes** a notamment choisi cette **STATUETTE YAKA NKISI** en bois, peau et fibres végétales.



Issu de l'écrin de la princesse Irène de Grèce, ce **COLLIER PAMPILLES EN OR ET DIAMANTS** fut créé par Boivin (1945),
l'un des joailliers fétiches de Véronique Bamps. © VÉRONIQUE BAMPs

On la rapprochera avec plaisir de son panorama des Champs-Élysées du Musée de l'Ermitage exposé actuellement à Amsterdam. Quant à *L'Escadre française dans la rade de Cherbourg lors de la venue du tsar Nicolas II le 5 octobre 1896*, elle ne manquera pas de séduire les amateurs de marines ou d'événements historiques.

Spécialisé dans le mobilier d'époque Charles X, le Belge Jean-François Taziaux retiendra lui aussi l'attention. Installé dans le centre historique de Liège, aux portes de l'Allemagne, des Pays-Bas et de la France, l'antiquaire à la tête du Couvent des Ursulines fut séduit très tôt par ces ébénistes qui tirèrent parti avec art des bois clairs comme le frêne, l'érable, l'orme ou le citronnier au point d'en devenir un expert reconnu. En sus de tableaux néoclassiques, de pendules, de bronzes dorés et d'objets d'art en accord avec le style des meubles présentés, il a notamment choisi pour



© GALERIE EPOQUE FINE JEWELS
Signé Mauboussin, ce **CLIP ART DÉCO** rehaussé d'émeraudes cabochon sera exposé dans le stand d'Epoque Fine Jewels.

Paris une table à volets en placage d'érable d'époque Charles X estampillée Antoine Nicolas Lesage (1784-1841), également auteur d'un très beau bureau en palissandre sculpté conservé au Mobilier national.

Dans le domaine du bijou ancien, Véronique Bamps met également à l'honneur des artistes français puisqu'elle présente un remarquable collier dû à la Maison Boivin, un de ses joailliers favoris. Datée de 1945, cette tresse en or jaune retenant 24 pompons



Estampillée Lesage, cette **TABLE À VOILETS** en placage d'ébène de style Charles X est présentée par le Couvent des Ursulines.

© GALERIE DE JONCKHEERE - JEAN-FRANÇOIS TAZIAUX

de diamants appartient à la princesse Irène de Grèce, grande admiratrice de Boivin dont elle possédait d'ailleurs de nombreuses pièces. Chez Epoque Fine Jewels, Nicole Verschuere et ses collaborateurs ont mis en exergue un tour de cou en diamants et turquoises de Cartier ainsi qu'un clip Art déco signé Mauboussin, un joaillier qui connut son apogée dans les années trente quand il comptait parmi ses clients la reine Nazli d'Égypte, le maharajah d'Indore, Greta Garbo ou Marlène Dietrich.

Peu de peintres français à la Galerie De Jonckheere puisque par définition, s'il l'on excepte les Corneille de Lyon, François Clouet et autre Louise Moillon, elle a fait des maîtres flamands sa spécialité. Cette année toutefois, un remarquable portrait sur panneau de l'Allemand Lucas Cranach le Vieux (1472-1553) représentant le roi Christian II de Danemark cohabite avec les traditionnelles kermesses de Bruegel et les paysages léchés de Michau. Considéré avec Hans Holbein le Jeune et Albrecht Dürer comme l'un des représentants les plus significatifs de l'art Renaissance en Allemagne, l'artiste a vu défilé Charles Quint et Auguste I^{er} le Pieux, Luther, Catherine de Mecklembourg

ou Albert de Brandebourg. Le roi Christian II, victime de son impopularité, dut s'exiler en Allemagne et fit une visite au maître de Wittenberg qui immortalisa les traits du bouillant souverain.

ARTS NON-EUROPÉENS

Mais que serait une représentation belge sans ces antiquaires versés dans l'art africain ? Didier Claes, dont la galerie au Sablon inaugurée en 2002 est bien connue des collectionneurs, a choisi comme objets phare une statuette Yaka *nkisi* en bois, peau et fibres végétales et un fétiche à clous en bois, porcelaine et métal provenant tous les deux du Congo. Quant à Bernard de Grunne, il offre à l'appréciation des amateurs un torse magique de la société secrète du Bugabo de l'ethnie Tabwa répartie le long du lac Tanganyika, au Congo et en Zambie, sous domination Luba, et une rarissime harpe anthropomorphe de l'ethnie Ngbaka, l'une des principales peuplades installées entre la rivière Oubangui et le milieu de la rivière Lualaba, au nord-ouest du Congo. Haute de 72,5 centimètres, on n'en connaît que neuf exemplaires dans le monde dont une conservée au Musée du Quai Branly et une autre aux Musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles.

Comme toujours, la touche orientale sera offerte par l'œil expert de Gisèle Croës qui a sélectionné, entre autres, une lampe en bronze figurant un personnage agenouillé, datant de la dynastie des Han occidentaux (206 avant notre ère-9 de notre ère) et une élégante verseau de la dynastie Ming de type Duomu. Divisée par des bandes en bronze doré en trois registres à décor de dragons en émaux polychromes sur fond bleu, le récipient montre une extrémité supérieure en forme de couronne ainsi qu'un bec orné d'une tête de chimère et une anse en forme de dragon. Sa forme caractéristique dérive d'un prototype tibétain utilisé dans les monastères par les lamas pour entreposer le lait. Bien incomplet, ce survol s'apparente davantage à une mise en bouche qu'une visite à la foire transformera en repas gastronomique.

© GALERIE DE JONCKHEERE



PORTRAIT DU ROI CHRISTIAN II DE DANEMARK par Lucas Cranach le Vieux. Galerie De Jonckheere.